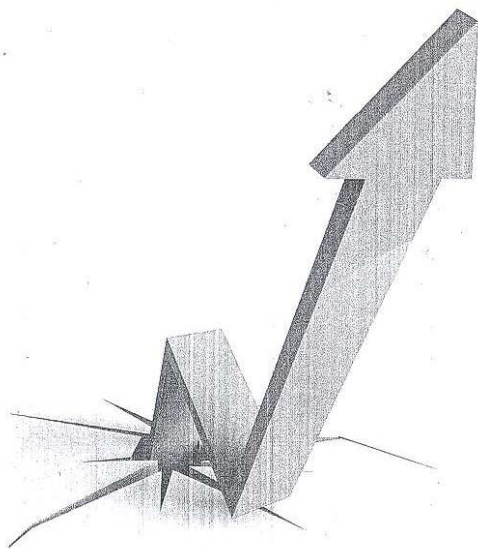


Vents favorables pour les IDE

● Les Investissements directs à l'étranger en direction du Maroc connaissent une bonne tendance, qui confirme l'attractivité du royaume à l'échelon régional. En dépit de la crise européenne, la stabilité sociopolitique et les stratégies sectorielles mises en œuvre sur le plan économique sont en train de porter leurs fruits. Les perspectives pour les prochaines années s'annoncent bonnes.

C'est sûrement et a priori l'un des aspects les plus positifs des répercussions du «printemps arabe» qui secoue la région depuis des années. Le Maroc a surfé sur la vague des mutations politiques et socioéconomiques de ces dernières années pour se positionner comme l'une des destinations les plus attractives de la région. C'est ce que confirme le dernier rapport de la Conférence des Nations-Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) sur les statistiques de l'année 2013 et les tendances pour l'année qui vient de commencer. D'après le document, «guide des tendances des investissements dans le monde», qui a été publié la semaine dernière et qui vient en prélude au rapport annuel de l'institution prévue pour le mois de juin prochain, en 2013, le Maroc a attiré 3,5 milliards de dollars d'investissements directs étrangers (IDE). Pour la CNUCED, qui s'appuie sur la tendance mondiale, il s'agit «d'une performance qui consolide sa place de champion de l'Afrique du Nord où les flux de capitaux sont en berne». La CNUCED fait en effet remarquer qu'«alors que l'Afrique du Nord voit ses flux se tarir suite aux crises politiques persistantes, avec une régression de 1,8%, le Maroc demeure le champion régional avec une



● En 2013, les recettes au titre des IDE ont atteint 40,2 MMDH, alors que les dépenses se sont élevées à 11,2 MMDH.

croissance solide de ses IDE de 24%». Il convient de relever que dans le même temps, les dernières données publiées par la Direction des études et des prévisions économiques (DEPF) relevant du ministère de l'Économie et des finances, sont venues conforter cette tendance. D'après les statis-

tiques publiées dans la dernière note de conjoncture de la DEPF, au titre des flux financiers, il est ressorti que les recettes des investissements directs étrangers ont maintenu leur orientation favorable au cours de l'année 2013, enregistrant une hausse de 25,2% par rapport à l'année 2012. Les dépenses des IDE, quant à elles, ont augmenté de 30,9% pour atteindre 11,2 milliards de dirhams et de ce fait, les flux d'IDE ressortent à 29 milliards de dirhams, en hausse de 23,1% a relevé la même source.

Perspectives assez réjouissantes

La bonne tendance que connaissent les recettes au titre des IDE constitue l'une des bonnes nouvelles pour l'économie nationale, dont l'évolution enregistre des hauts et des bas selon les estimations pour les dernières années et les perspectives pour les prochaines. Il convient d'ailleurs de relever que l'importance stratégique de cette dynamique que connaît la destination apparaît plus en relief en comparant les tendances au niveau non seulement régional mais aussi mondial. Selon les statistiques de la CNUCED, à l'échelle mondiale, les IDE ont connu un léger rebond pour se hisser à 1,461 milliards de dollars en 2013, en hausse de 11% par rapport à l'année précédente.

Le continent africain a certes constitué une des destinations qui ont connu le plus de flux avec une progression de l'ordre de 6,8% de ses IDE, mais les chiffres font ressortir que «la reprise n'est pas encore au rendez-vous dans les pays développés». Cette mauvaise passe que traversent les pays européens n'a pas véritablement impacté le Maroc. Avec les signes de reprise économique qu'on annonce dès cette année pour le vieux continent, le royaume peut espérer davantage de flux d'IDE surtout que selon la CNUCED, les prochaines années consolideront davantage la hausse des IDE au niveau mondial. Pour 2014, la CNUCED table sur une progression des flux d'investissements à 1.600 milliards de dollars, pour atteindre 1.800 milliards de dollars en 2015. Il y a donc une marge de manœuvre pour le Maroc, surtout dans le sillage de la montée en puissance de plusieurs stratégies sectorielles qui constituent un des leviers d'attractivité pour le pays. C'est d'ailleurs dans le secteur des métiers mondiaux du Maroc comme l'aéronautique ou l'automobile que l'on a enregistré les plus grands investissements ces dernières années et qui constituent un des secteurs les plus dynamiques en matière d'exportation. Les ingrédients sont de ce fait réunis pour que la tendance se poursuive durant les prochaines années dans le sillage du renforcement du positionnement stratégique du Maroc, comme plate-forme pour l'Afrique, même si les perspectives font état d'un probable retour des pays comme l'Égypte ou la Tunisie d'ici 2015.

PAR **ABOUBACAR YACOUBA BARMA**
a.barma@leseco.ma

La bonne nouvelle qui vient des BRICS

La visite que vient de conduire le ministre indien des Affaires étrangères Salman Khurshid, au Maroc s'inscrit dans le cadre des nouvelles opportunités sur lesquelles peut tabler le Maroc pour consolider la bonne dynamique des IDE pour les prochaines années. Le ministre indien qui a été d'ailleurs reçu par le souverain au cours du week-end a fait part de la forte volonté de son pays de renforcer les relations économiques avec le Maroc, qui est perçu par l'Inde comme une véritable plateforme stratégique pour l'expansion des entreprises du pays en Afrique et cela au delà des intérêts politiques. «Nous tenons à renforcer nos relations avec le Maroc dans notre nouvelle stratégie de partenariat, en mettant l'accent sur le développement des capacités, l'amélioration des échanges et des investissements», a ainsi déclaré Khurshid. Il convient de relever que l'Inde qui fait partie des BRICS (Brésil, Fédération de Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud) constitue actuellement l'une des principales sources d'IDE au niveau mondial. C'est l'un des constats qui ressort du dernier rapport de la CNUCED sur les perspectives pour les prochaines années. Le document a fait état du fait que les BRICS sont devenus les principales sources d'IDE parmi les pays émergents investisseurs, au contraire de l'Europe et de l'Amérique du Nord, «qui ont vu leurs entrées diminuer en tant que régions». La dynamique que connaît le Maroc en termes d'attractivité des IDE peut, en effet, se jauger à l'aune de cette tendance, puisque jusqu'à l'orée des années 2012, les pays de l'Union européenne représentaient près de 75% des IDE en direction du Maroc, selon une autre étude du cabinet ANIMA. Or, dans le sillage de la crise économique qui affecte cette région, l'Union européenne a représenté à elle seule près des deux tiers de la diminution de l'IDE mondial. De là émane l'intérêt pour le Maroc de renforcer ses relations avec les BRICS, ce qui a été entamé avec l'Inde, le Brésil, la Russie et dans une moindre mesure, la Chine.